

TO
À

NOTE AU DOSSIER

FROM
DESous-ministre adjoint
Services médicauxSUBJECT
OBJETCommuniqué de presse - arsenic à Yellowknife.

SECURITY - CLASSIFICATION - DE SÉCURITÉ

OUR FILE - N/RÉFÉRENCE

850-5-X751 (A10)

YOUR FILE - V/RÉFÉRENCE

DATE

Le 7 octobre 1975

En arrivant au bureau ce matin, j'ai pris connaissance pour la première fois du texte français du communiqué de presse du 3 octobre 1975 touchant l'étude sur le taux d'arsenic à Yellowknife.

Le texte contenait une erreur fondamentale de traduction qui laissait croire qu'un taux de plus de 10 p.p.m. d'arsenic était considéré comme acceptable, ce qui évidemment n'est pas le cas.

J'ai immédiatement communiqué avec Mme Angèle C. Leduc, du bureau de M. Lupien, pour l'alerter de la situation et l'informer que je communiquais avec les services de l'information. Dans l'absence de M. Brigstocke, j'ai finalement rejoint messieurs Couture et Boucher qui, après consultation, ont décidé de communiquer avec les journaux de langue française pour savoir s'ils avaient publié la nouvelle, plutôt que d'émettre un communiqué intitulé erratum. M. Couture devait informer le bureau de M. Lupien en conséquence.

Les services de l'information reconnaissent que c'est leur responsabilité de s'assurer de la qualité du texte traduit.

Charles-E. Caron.



communiqué

1975 - 128

le 3 octobre 1975

LE TAUX D'ARSENIC À YELLOWKNIFE (T.N.-O.)

OTTAWA - Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. Marc Lalonde vient d'annoncer les résultats d'un ensemble de tests cliniques et biologiques qui visaient à déterminer le taux d'arsenic sur des habitants de Yellowknife. Des tests antérieurs chez ces mêmes habitants avaient révélé des taux élevés d'arsenic dans les cheveux.

Cette étude faisait suite à une enquête préalable de dépistage suscitée par des allégations selon lesquelles la santé des citoyens de Yellowknife était menacée par suite d'une exposition excessive à l'arsenic. Les données compilées par le Dr. Otto Schaefer démontrent que les travaux miniers actuels ne comportent aucun risque pour la santé de la population de Yellowknife. Le dernier rapport indique que:

- rien ne prouve que la population de Yellowknife soit exposée à des taux excessifs ou dangereux d'arsenic;
- les employés de certains ateliers de la "Giant Mill and Refinery" présentent des taux élevés d'arsenic dans les cheveux et des taux à peine élevés dans l'organisme en général;

... 2



Santé et
Bien-être social
Canada

Health
and Welfare
Canada

- malgré la présence d'irritations et d'éruptions cutanées locales due à l'exposition aux poussières d'arsenic, on a constaté aucune manifestation clinique de cette toxicité arsenicale. Toutes les personnes ayant présenté ces réactions sont employées au moulin de la "Giant Mill and Refinery".

Le Ministère a examiné les cheveux de 700 habitants de Yellowknife au début de cette année; sur ce nombre, 63 échantillons contenaient plus de 10 p.p.m. d'arsenic. Des taux, considérés généralement acceptables, ont été relevés chez des personnes n'ayant apparemment pas été exposées à l'arsenic. La Direction générale des Services médicaux a choisi cet indice pour désigner les personnes sujettes à un examen exhaustif. Suite aux résultats de la première enquête, la Direction générale des Services médicaux a entrepris des examens complets y compris des prélèvements de sang, des tests de la fonction hépatique, un électrocardiogramme, une radiographie pulmonaire, des prélèvements d'urine sur une période de 24 heures et dans certains cas, des prélèvements complémentaires de cheveux et de poils. Un examen des dossiers personnels, dont les résultats d'analyse de laboratoire, les électrocardiogrammes et examens au rayon-X, ne révèle aucun signe pathologique indicateur d'empoisonnement chronique à l'arsenic.

Les examens cliniques ont été effectués en juin dernier, à Yellowknife, et ont porté sur 58 personnes dont 50 avaient fait partie de la première enquête. Parmi les 63 personnes du groupe initial, 8 avaient quitté Yellowknife sans laisser d'adresse, et 5 autres étaient en vacances à l'extérieur de la région.

Six personnes qui n'avaient pas subi les premiers examens de dépistage qui manifestaient de l'inquiétude, par suite de leur long séjour à la mine ou au moulin, ont été ajoutées au nouveau groupe. Deux enfants autochtones ont également été examinés suite à une enquête indépendante menée par le "National Indian Brotherhood" et qui démontrait une teneur élevée d'arsenic dans l'organisme.

Cinq des 58 personnes examinées présentaient des taux légèrement élevés d'arsenic, leur urine contenant entre 0.1 et 0.3 milligrammes par 24 heures. Ces cinq personnes travaillaient soit comme trameurs, soit comme opérateurs de dépoussiéreurs "cottrell", soit dans le laboratoire du moulin. Quoique leur taux d'arsenic fut supérieur à celui de toutes les autres personnes ayant fait l'objet de l'enquête à Yellowknife, il n'atteignait pas le seuil de la toxicité. Selon plusieurs scientifiques, des taux urinaires de 0.7 à 1.0 milligramme ne présentent pas un risque excessif pour des gens travaillant dans un milieu exposé à l'arsenic. Les taux trouvés chez les mineurs de Yellowknife étaient bien inférieurs à ces taux. De plus, une étude récente a démontré qu'on ne trouvait pas de maladie liée à l'arsenic chez les personnes éliminant moins de 1.0 milligramme par jour. Les cinquante-trois autres personnes examinées ne montraient aucun signe d'ingestion excessive d'arsenic.

L'examen clinique a révélé que dix-sept personnes avaient présenté de l'irritation et des éruptions cutanées après avoir été exposées à la poussière d'arsenic. Chacune de ces personnes était employée au moulin et présentait les "éruptions arsenicales" lorsqu'elle travaillait comme trameur, opérateur de dépoussiéreurs cottrell, ou dans la chambre des filtres servant à recueillir la

poussière chargée d'arsenic. Ce genre d'éruptions se manifeste souvent chez les travailleurs exposés à la poussière chimique.

Les examens n'ont révélé aucune lésion cutanée généralement liée à un début de cancer. La Direction générale des Services médicaux se préoccupe cependant des effets à long terme d'une exposition, et mettra sur pied un programme d'examens médicaux réguliers pour ouvriers fortement exposés à la poussière. La Direction générale contrôlera aussi régulièrement les risques professionnels que présente le travail au moulin.

Les examens ont révélé plusieurs problèmes médicaux non reliés à l'arsenic ou au travail dans la mine. En tout, vingt-sept personnes ont été renvoyées à leur médecin pour un examen ou pour un traitement d'affections relevées par les épreuves.

Un programme de contrôle médical régulier a été recommandé pour les cinq personnes chez qui on a trouvé des taux élevés d'arsenic et la Direction verra à ce que les examens soient faits de façon satisfaisante. De plus, toutes les personnes travaillant au moulin dans des zones fortement exposées à la poussière seront systématiquement examinées. On a déjà mesuré les concentrations de poussières et la surveillance se poursuit.

Le rapport du Dr Schaefer a été envoyé aux représentants des mines et du syndicat ainsi qu'aux ministères fédéraux et territoriaux intéressés.

Réf.: Denis Boucher

Tél.: (613) 996-4950

LE TAUX D'ARSENIC À YELLOWKNIFE (T.N.-O.)

SOMMAIRE

Cinquante-huit personnes ont subi à Yellowknife au mois de juin 1975 des examens-cliniques complets suivis d'études de laboratoire. Cinquante de celles-ci, dont la teneur en arsenic dans leurs cheveux dépassait 10 p.p.m., avaient été identifiées lors de la phase I de l'opération où près de 700 résidents avaient été examinés. Six de ces personnes étaient associées à la mine Giant et croyaient avoir été exposées à l'arsenic. Deux enfants identifiés par une enquête indépendante du National Indian Brotherhood ont également été examinés.

L'enquête a révélé que:

1. Rien ne prouve que la population de Yellowknife soit exposée à des taux excessifs ou dangereux d'arsenic.
2. Les employés de certains ateliers de la "Giant Mill and Refinery" présentent des taux élevés d'arsenic dans les cheveux et des taux à peine élevés dans l'organisme en général. Malgré la présence d'irritations et d'éruptions cutanées locales due à l'exposition aux poussières d'arsenic, on a constaté aucune manifestation clinique de cette toxicité arsenicale. Toutes les personnes ayant présenté ces réactions sont employées au moulin de la "Giant Mill and Refinery". Cinq personnes seront examinées de plus près à la suite des résultats obtenus des examens médicaux.

3. Selon plusieurs scientifiques, des taux urinaires de 0.7 à 1.0 milligramme ne présentent pas un risque excessif pour des gens travaillant dans un milieu exposé à l'arsenic.

RECOMMANDATIONS

1. Qu'un programme régulier d'examens-cliniques pour les travailleurs exposés à un haut niveau de poussière d'arsenic soit entrepris par la Direction générale des Services médicaux.
2. Qu'une surveillance continuelle de l'environnement de la mine et de l'usine soit aussi entreprise par les Services médicaux.
3. Que des copies du rapport soient remises à l'administration de la mine, aux usines, au gouvernement des Territoires ainsi qu'au ministère des Affaires Indiennes.